

SELF SELECT

>> un projet de Fashion-Art par Yoshinari Nishio

" i am yoshi, are you yoshi ? "

Né en 1982 à Tokyo, Japon, Yoshi est un jeune artiste-styliste qui travaille sur le vêtement comme medium. Le Fashion-Art de Yoshinari Nishio peut se comprendre comme un jeu sur les fonctions du vêtement, davantage que ses aspects esthétiques. Pour son premier projet en France, il pose la question de l'identité, celle d'une ville, d'une société, d'une culture : en échangeant ses vêtements avec ceux des parisiens, c'est un peu de l'âme de Paris qu'il cherche à capter.

« La diversité d'une ville naît de celle de ses habitants. Ma première visite de Paris m'a profondément ouvert les yeux sur la variété des gens, leurs modes de vie et la façon dont ils interagissent entre eux. Cette force confère à Paris une richesse culturelle, une atmosphère, une personnalité. En parfait touriste, j'ai été surpris de voir qu'ils venaient me parler sans aucune hésitation. Il était naturel pour eux de communiquer de cette façon. Au Japon, il est très rare d'approcher des étrangers en leur parlant japonais. A Paris, malgré les différences d'apparences, tout le monde se parle confortablement. Ce que j'appelle « la différence d'apparences » peut se révéler dans la façon dont chacun porte ses vêtements. Evidemment, je savais déjà que Paris était une capitale de la mode, mais mon expérience ici dépassa mes espérances. J'y ai vu de multiples usages dans la façon de se vêtir. Chacun ici possède sa propre manière de montrer son individualité à travers ses habits. Encore plus fascinant pour moi est d'observer comment certains « costumes » sont portés au sein de groupes constitués. Paris est une ville curieuse. La notion de socialisation par la mode, très présente, suscita mon intérêt encore davantage que la diversité des styles. Moi qui apprécie de porter n'importe quel style de vêtement sans difficulté, je trouve que l'identification d'un groupe à un style joue un rôle très important, en tant que critère de distinction entre le « nous » et le « eux ». Cette observation me donna envie de m'amuser avec les différents assortiments de styles qui s'offraient à moi à Paris. Mais en même temps, je ne me sentais pas à ma place. Davantage que le vêtement, l'usage du langage semblait plus facile aux Parisiens pour communiquer. Je cherchais une façon de communiquer sans hésitation comme les parisiens, mais à ma façon : en proposant aux gens d'échanger mes vêtements avec eux. Les apparences sont interchangeable. Je propose de donner pour un temps l'apparence de « moi-même », et d'emprunter celle de « lui » ou « elle ». En faisant cela, je renouvelle « moi-même », et d'une certaine façon, je revisite Paris. »

Yoshinari NISHIO, mai 2007

>> un projet, trois étapes

PART 1 >> Workshop >> du 1er au 9 juillet 2007

Yoshi est dans les rues de Paris, vient à la rencontre des parisiens pour leur proposer d'échanger ses vêtements avec les leurs.

PART 2 >> Exposition >> du 10 au 14 juillet de 14h à 23h

Exposition des photographies prises dans Paris et de la vidéo du making-of + le workshop continue !
Exposition de deux projets récents : *Position* et *Multiple Man*.

PART 3 >> Hold-up fashion art party ! >> Samedi 14 juillet à 20h

Performance collective : mélange aléatoire de vêtements. Vous êtes invités à participer, ou seulement regarder !

Galerie César Harada

4 rue Pihet 75011 Paris

+33 870 444 747

<http://www.cesarharada.com>

Curating :

César Harada, Brook Hsu, Axelle Blanc

<http://yoshinarinishio.net>

<http://www.myspace.com/nishioyoshinari>
nishio.yoshinari@gmail.com

Contacts Presse :

contact@cesarharada.com
axelle.blanc@gmail.com

SELF SELECT

>> Galerie César Harada, Paris, juillet 2007

Liste des travaux exposés

Portrait de Paris, 2007

Portraits de Yoshi, vêtu des habits des Parisiens
31 Tirages couleur, 30x40 cm

Autoportrait à Paris, 2007

Portraits de Parisiens, vêtus des habits de Yoshi
31 Tirages couleur, 30x40 cm

Self Select, 2007

Vidéo, 7mn, dir. Takashi Usui



Courtesy César Harada, 2007

Du 1^{er} au 9 juillet 2007, Yoshinari Nishio se promène dans Paris et propose à ses habitants d'échanger leurs vêtements avec les siens. Yoshi est vêtu d'une chemise un peu kitsch, d'un pantalon noir un peu passé, d'une paire de vieilles baskets ; vêtements choisis pour leur manque d'attrait, peu habituels pour un fashion designer. Il parle peu anglais, et pas du tout français ; il a seulement appris à se présenter, et c'est lui qui va vers les gens en premier. César Harada, son acolyte franco-japonais, est là pour l'aider à faire comprendre sa proposition. Si la personne accepte, l'échange se fait dans une cabine d'essayage portative.

Aucun style, aucune physionomie n'est privilégiée. Pour Yoshi, tout l'intérêt de l'expérience réside dans le caractère aléatoire des échanges, et la spontanéité de la communication. On est bien loin des questions de look. L'on peut en effet s'étonner qu'il ne porte pas plutôt des vêtements « stylés » qu'il aurait *designé* lui-même. Peut-être est-ce parce que justement, il cherche la sincérité dans l'échange, c'est-à-dire l'aspect qui a le plus à voir avec l'identité, et le moins à voir avec l'apparence.

Position, 2005-2006

Différentes pièces de vêtements, vidéo

Pièce caractéristique de sa démarche, Position est née d'un constat de la réalité sociale quotidienne. Dans le métro, des gens très différents et étrangers se côtoient, parfois sont collés les uns aux autres.

« Lorsque je suis dans un tel espace, je me sens parfois troublé, n'étant pas capable de définir clairement les relations entre moi-même et les autres. L'on ne saurait dire quelle partie de corps appartient à qui ; il est alors facile d'imaginer que tel visage appartient à un autre corps... »

Ainsi Yoshi a imaginé un nouveau type d'habit, composé de deux moitiés de vêtements de personnes différentes. Pour recomposer une tenue entière, les deux personnes doivent se déplacer côte à côte. Déplacement malaisé, car dans ces vêtements hybrides, chaque moitié a été pivotée sur le côté, les deux bras se retrouvant au niveau du torse. Changement de « position » qui interroge la fonction utilitaire du vêtement. Ici encore, l'œuvre est à la fois les vêtements et la performance qui les fait vivre ; encore une fois, il s'agit de créer du lien social : « Chaque performer doit non seulement jouer lui-même, mais aussi une nouvelle personnalité ». Entité factice, née de l'association de deux moitiés de vêtement, elle est pourtant bien le lieu de l'échange, du partage et donc de l'apport.

Multiple Man, 2007

Différentes pièces de vêtements, 5 photographies couleur

Pièce inédite, *Multiple Man* relève d'une démarche davantage liée à la mémoire personnelle et à l'enfance. A l'instar de *Costume Play* (2006, voir site internet), Yoshi se base sur des photographies de lui à différents âges de l'enfance, et s'efforce de reproduire exactement les vêtements qu'il y porte, mais à taille adulte. Objets liés à la mémoire affective, à la construction d'une personnalité, ils sont ici réactualisés, en une sorte de démultiplication du moi. Mais exposer ces vêtements à côté des vieilles photos, c'est aussi extérioriser une introspection, partager la recherche de sa propre personnalité. Une autre définition du *vintage clothing*.

Axelle Blanc, juillet 2007